

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies



KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

BULLETIN AGRICOLE DU CONGO BELGE

LANDBOUWKUNDIG TIJDSCHRIFT

VOOR

BELGISCH - CONGO

VOL. XLIII N° 4



Photo P. Staner.

Tobac de 1 mois.
Mwadi Kayembe, Cobelkat, décembre 1948.

BULLETIN D'INFORMATION DE L'INEAC

INFORMATIEBULLETIN VAN HET NILCO

VOL. 1 N° 4

DECEMBRE 1952
DECEMBER 1952

Bulletin Agricole du Congo belge

Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo

SOMMAIRE Vol. XLIII N° 4 DÉCEMBRE 1952 INHOUD

		Pages/Blz.
Articles originaux - Oorspronkelijke Artikelen		
La qualité du Cacao Congo	Uplanco	I à IV
Monographie des groupements Mugabo-Mumoshu en territoire de Kabare	G. KEVERS	967
Quelques graines oléagineuses peu connues du Congo belge	L. TIHON	979
Acide palmitique	G. NEIRINCKX et H. STRUELENS	987
La production au Lomami de Tabacs de cape de cigare	R. VAN LEER et J. DORY	999
Protection du bois	R. BRENY et Z. STRASZEWSKA	1011
Protection des grumes	R. BRENY et Z. STRASZEWSKA	1019
Le bétail suisse de la race brune	W. ENGLER	1037
La production de poisson de consommation au Congo belge	A. F. DE BONT	1053
Les progrès dans la fabrication et la mise sur le marché de l'alléthrine et son incidence sur les exportations congolaises de pyrèthre	—	1069
Documentation officielle - Officiële Documentatie		1071
Notes et Actualités - Nota's en Actualiteiten		1085
Bibliographie - Boekbespreking		1123
Annonces - Advertenties : I - XXIX	après/na	1142

Bulletin d'Information de l'INEAC

Informatiebulletin van het NILCO

SOMMAIRE Vol. I N° 4 DÉCEMBRE 1952 INHOUD

Arthur RINGOET (1889-1952)	R. GODDING	251
Les pâturages naturels de la région de Nioka	A. TATON	253
Les points essentiels de l'amélioration du maïs	Y. DEMARET	265
Comment scier les bois du Congo ?	R. ANTOINE	279
L'acidification de l'huile de palme par la vapeur d'eau atmosphérique	L. THURIAUX	287
Les méthodes et les progrès de la sélection du cotonnier à Bambesa	R. DE COENE	289
L'étude de la pourriture des inflorescences de pyrèthre à la Station de Mulungu	J. DELHAYE	305
Vingt années d'amélioration de la culture du caféier robusta à Yangambi	F. THIRION	321
La prospection des palmeraies congolaises et ses premiers résultats	R. VANDERWEYEN	357
Comptes rendus de recherches - Verslag van onderzoeken		383
Petites informations - Korte mededelingen		393

cléris detruits.

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Direction de l'Agriculture, des Forêts,
de l'Élevage et de la Colonisation

Directie van Landbouw, Bossen,
Veeveelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

VOL. XLIII

N^o 4

DÉCEMBRE 1952
ECEMBER

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR

15441



Photo P. Staner.

Tabac de 1 mois.

Mwadi Kayembe, Cobelkat, décembre 1948.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE
Koningsplein, 7 - Brussel



La production de poisson de consommation au Congo belge.

Méthode préconisée.

PAR

A. F. DE BONT, Dr. Sc.,

Directeur de la Station de Recherches Piscicoles
(Elisabethville).

Depuis 1947, le Service Piscicole a réalisé, principalement dans les étangs de la ferme Bussche et dans ceux de la ferme Wangermée, de l'Elakat, une série d'essais de production de poissons de consommation.

Ces essais démontrent que, dans certaines conditions, il y a moyen d'obtenir avec des poissons africains des rendements très élevés.

A la ferme Bussche, l'ensemble des résultats obtenus dans les étangs N^{os} 1 et 2 entre septembre 1947 et juin 1949, correspond à une production nette moyenne de 5.977 kg/ha/année.

A la ferme Wangermée, trois ans après la mise en charge du premier étang, la vallée avait produit environ 22 tonnes de poisson. Si l'on tient compte du temps pendant lequel chaque étang fut exploité, l'ensemble des expériences Wangermée correspond à l'exploitation de 6,77 ha pendant 1 an. On a donc obtenu une production moyenne de plus de 3 tonnes de poissons par ha et par an. Ce premier chiffre obtenu dans une vallée jusqu'ici inexploitable, et dans une eau considérée comme pauvre, est très satisfaisant.

L'examen critique des résultats obtenus nous a permis de décrire, dès 1949, une méthode d'élevage de *Tilapia* (Méthode mixte). Les essais réalisés depuis lors, tout en apportant quelques éléments nouveaux, ont confirmé la valeur de cette méthode.

Le but de la présente note est d'attirer l'attention des pisciculteurs sur un certain nombre de facteurs qui, dans la culture du *Tilapia*, influencent fortement les rendements. Nous ne voulons pas dire par là que ces facteurs soient les seuls qui interviennent. Un pisciculteur qui en tient compte a, d'après nos connaissances actuelles, le plus de chances de réussite ; mais la méthode n'est pas exempte de tout aléa. Nos travaux sont loin d'être terminés, et bien des choses restent à mettre au point.

Nous ne parlerons ici ni de la construction des étangs, ni de leur aménagement. Il ne sera question que des poissons.

I. LA MISE EN CHARGE

1) Quantité de poisson.

La plupart du temps, les pisciculteurs ont tendance à déverser trop peu de poissons dans les étangs. On doit comprendre qu'il y a une limite à la vitesse de croissance d'un poisson. On ne peut obtenir en quelques mois une production de plusieurs tonnes en partant de quelques alevins.

Pour bien faire, au moment de la vidange d'un étang, celui-ci doit être à saturation, c'est-à-dire renfermer la quantité maximale de poissons qu'il peut nourrir. La capacité la plus élevée que nous ayons constatée, lors de nos différents essais avec alimentation artificielle, est 7 tonnes à l'ha (étang N° 4 Wangermée, d'une superficie de 78 ares et dont on a retiré 5.500 kg de poissons).

De l'étang N° 1, ferme Bussche, on a sorti une fois 3.900 kg, une autre fois 4.370 kg, ce qui correspond à des capacités de 4.881 et 5.460 kg à l'ha. L'étang N° 2 Wangermée (115 ares) a donné 6.800 kg, soit une capacité de 5.650 kg à l'ha.

Comme il y a avantage à ce que cette capacité soit atteinte en un temps relativement court (8 à 12 mois), nous préconisons la mise en charge des étangs avec des quantités de poissons de l'ordre de 1 tonne à l'ha. On peut sans inconvénient aller jusqu'à 1.500 kg.

2) Taille des poissons.

Les meilleures productions ont été obtenues en mettant en charge avec des poissons de toute taille, dont une majorité d'alevins de 3 à 15 cm.

Lors d'une mise en charge avec des couples, il faut attendre tout un temps avant que les alevins peuplent suffisamment l'étang. Cette



Fig. 1.

Vidange d'un étang de production qui n'a pas de pêcherie.
Les poissons doivent être pris à l'épuisette dans la flaqué d'eau qui reste
devant le moine. L'eau y devient immédiatement boueuse.
On risque de perdre une certaine quantité de poissons qui reste dans la vase.
(Ferme Bussche - étang 1).

période d'attente d'une mise en charge maximale diminue le chiffre de production et, de plus, au moment de la vidange, on récolte une très forte proportion de petits poissons.

Une mise en charge avec des alevins de même taille, tout en présentant de grosses difficultés d'application, ne donne pas les mêmes résultats pratiques qu'une mise en charge avec des alevins de tailles différentes. Nous avons constaté, en effet, que deux lots de poissons de tailles différentes, placés dans un même étang, y croissent aussi rapidement que s'ils y étaient seuls, même si les deux lots ont un régime identique. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les poissons de chaque taille forment des groupes séparés dans l'étang. Les différents endroits de celui-ci sont ainsi exploités simultanément.

Avec des mises en charge « mixtes » de poissons de tailles différentes, nous avons obtenu les productions suivantes : 9.281 kg/ha/année (étang 1 - Bussche), 6.477 kg (étang 2 - Bussche), 4.170 kg (étang 2 - Wangermée), 5.962 kg (étang 4 - Wangermée).

3) Espèces de poissons.

Le *Tilapia melanopleura* est indiqué quand il y a dans l'étang beaucoup de plantes aquatiques. Il arrive à éliminer complètement la végétation de pièces d'eau relativement grandes et joue donc un rôle important dans l'assainissement des étangs en détruisant les gîtes à moustiques.

Dans l'étang N° 1 (87 ares) de la ferme Wangermée, entre autres, où quelques centaines d'alevins avaient été déversés, une végétation très dense fut éliminée en quelques mois.

Le rapport entre le nombre de *Tilapia melanopleura* et de *Tilapia macrochir* qu'il faut déverser dans un étang dépend essentiellement de la végétation qui couvre celui-ci. Dans la majorité des cas, et surtout quand la mise en charge est abondante, il ne faut qu'une proportion relativement faible de *T. melanopleura*. Dans un cas normal, le déversement d'environ 1000 *Tilapia melanopleura* à l'ha suffit pour assainir une pièce d'eau. Quelle que soit la mise en charge totale, le reste des poissons peut être constitué de *Tilapia macrochir*. Si, compte tenu de la densité de végétation, le nombre de *T. melanopleura* déversé est trop grand, leur croissance sera ralentie et la production totale de l'étang diminuée. Ce poisson a, en effet, besoin de plantes vertes et prospère mal lorsqu'on le nourrit artificiellement avec des balayures de moulin, par exemple. Dans les étangs de la ferme Bussche, sans végétation, les *Tilapia melanopleura* ont été éliminés progressivement sans aucune intervention.

Aussi, dans des étangs sans végétation aquatique, conseillons-nous de n'utiliser que le *T. macrochir*, qui est planctonophage, et qui tolère très facilement une alimentation artificielle.

Il est évident qu'une entreprise qui dispose régulièrement d'assez grandes quantités d'herbes ou de plantes vertes coupées (feuilles de bananier, de manioc, etc.) peut nourrir également des *Tilapia melanopleura*.

Nous espérons pouvoir donner assez prochainement des directives pour la culture de poissons exploitant une autre partie des richesses alimentaires des étangs et, en particulier, pour la culture de poissons malacophages.



Fig. 2.

Vidange d'un étang de production muni d'une pêcherie.

A la fin de la vidange, la grille et les dernières planches du moine sont enlevées.

Tous les poissons (environ 700 kg dans ce cas-ci) arrivent en masse dans la pêcherie. Ils en seront sortis au moyen d'épuisettes pour être « passés » à travers le filet de triage (Parc Heenen - étang 14).

4) Date de la mise en charge.

Il est à souhaiter que les plus grands poissons puissent se reproduire dans l'étang dès le début de la période d'exploitation. Cela permet à une partie au moins de leurs alevins d'atteindre une taille convenable au moment de la vidange.

Au Katanga, les *Tilapia* ne se reproduisent qu'en saison des pluies, c'est-à-dire entre septembre et mars. Aussi conseillons-nous d'y mettre les étangs en charge pendant la période s'étendant d'août

à janvier. Il faut autant que possible éviter de mettre en charge au début de la saison sèche.

Dans les autres provinces, cette date a déjà moins d'importance. Il est probable que les poissons s'y reproduisent pendant une période plus longue. Aucune donnée précise n'existe encore à ce sujet.

5) Production de poisson pour la mise en charge.

L'étang de production produit en même temps les poissons de consommation et les poissons devant servir à le remettre en charge.

Les poissons fraient dans l'étang. Comme ils se reproduisent plusieurs fois en une saison, l'étang se trouve ainsi peuplé progressivement de groupes d'alevins de taille décroissante. On dispose donc automatiquement et toujours d'un nombre suffisant de petits poissons.

Au moment de la vidange, les poissons doivent être triés vivants et de façon à garder en parfait état tous les poissons trop petits pour la consommation.

Le plus pratique est d'utiliser un petit étang de triage (1 à 5 ares). Pour faciliter le travail, cet étang sera construit à côté du grand étang.

Pour le triage des poissons, un filet formant poche est tendu dans le petit étang. Les mailles du filet doivent être telles (de 3,5 à 4 cm de côté) qu'elles ne laissent passer que les poissons de moins de 15 cm, destinés à remettre l'étang en charge. Les poissons sortant du grand étang sont déversés dans le filet au fur et à mesure de la pêche. Les alevins passent immédiatement à travers les mailles et les grands poissons destinés à la consommation, sont repris à l'aide d'une épui-sette. Le filet de triage peut être remplacé par une poche faite en treillis de poule.

Il faut installer le filet de triage de telle façon qu'il y ait en dessous du fond du filet environ 50 cm d'eau. Ceci facilite le départ des poissons passant à travers les mailles du filet.

Par simple vidange de l'étang de triage, les poissons de taille inférieure à 15 cm sont déversés dans le grand étang, qui est ainsi remis en charge immédiatement. Il est à conseiller d'y ajouter une demi-douzaine de couples de grands poissons, si on trie à travers un filet ayant des mailles de 3,5 cm.

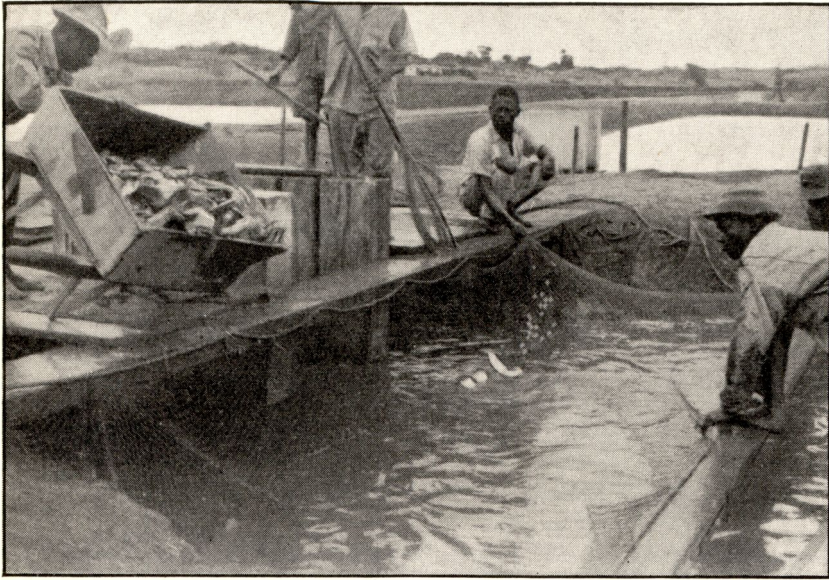


Fig. 3.

Les poissons, transportés à sec, sont déversés dans le filet de triage.
(Ferme Bussche - étang 1).



Fig. 4.

Le filet de triage est légèrement secoué pour faciliter le passage
à travers les mailles de tous les poissons trop petits pour la consommation.
(Ferme Bussche - étang 1).

II. LA RECOLTE DU POISSON

Les étangs doivent être vidés quand la quantité de poissons qu'ils contiennent correspond à leur capacité de production. À partir de ce moment, une prolongation d'exploitation n'apporte plus de gain en poids et la taille moyenne du poisson n'augmente plus.



Fig. 5.

Les grands poissons sont sortis du filet, ils partent immédiatement au marché ou sont entreposés dans un étang de stockage.

À l'arrière-plan, on voit l'étang de production en vidange.

(Ferme Bussche - étang 1).

Des étangs exploités correctement doivent être vidés tous les 8 à 12 mois environ.

En dehors de ces vidanges, il est fortement souhaitable que l'on pêche régulièrement de grands poissons. Dans l'étang N° 1 de la ferme Bussche, dans lequel nous avons obtenu une production de 9.281 kg/ha/an on avait pêché à la ligne et au filet 2.000 kg de poissons.

Dans l'étang N° 2 de la même ferme, qui a donné une production de 6.477 kg, on avait pêché 700 kg.

Il est assez facile à comprendre que cette pêche augmente le chiffre de production. En effet, quand la mise en charge initiale des étangs est très forte, l'étang atteint rapidement une charge voisine de sa capacité. On le maintient à ce niveau et on empêche le surpeuplement en pêchant régulièrement les plus grands poissons. Comme il y a dans l'étang des poissons de toutes tailles (du jeune alevin jusqu'au géniteur), cette pêche continue ne change pas sensiblement la composition de la population.



Fig. 6.

Pêche dans des étangs de production.

Un travail (araignée à trois nappes de mailles) vient d'être retiré de l'eau.

(Ferme Bussche - étang 1).

En enlevant les plus grands sujets, on accélère la croissance des petits et on augmente la production de poisson de consommation.

Cette pêche a, pour la majorité des producteurs, un grand intérêt. Qu'il s'agisse de nourrir une famille, une école ou des travailleurs indigènes, il est toujours pratique de pouvoir se procurer chaque semaine quelques kilos de poissons.

Le mode de pêche est à fixer par chacun, d'après les dimensions de l'étang, la configuration de son fond, la végétation, la quantité de poisson dont on veut disposer, etc. La pêche à la ligne donne de bons résultats ; le filet dormant également, à condition d'être en fin nylon

et bien monté. La pêche à la senne donne naturellement les plus fortes prises, surtout si elle est pratiquée au moment où on nourrit les poissons. Mais elle est à déconseiller, surtout en période de frai, car elle détruit beaucoup de nids et d'alevins.

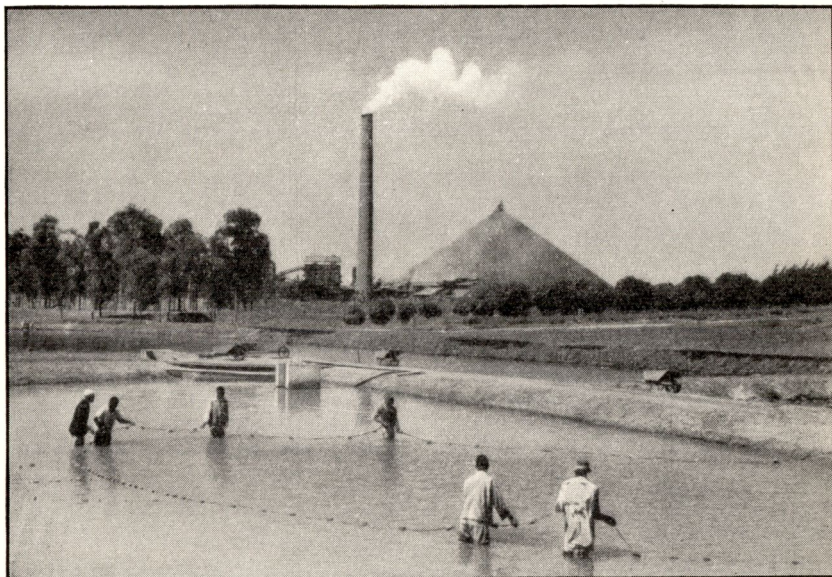


Fig. 7.

Pêche à la senne dans un petit étang de stockage.

On sort seulement les poissons dont on a besoin. On peut également baisser le niveau de l'eau de cet étang et sortir les poissons à l'épuisette. On remet immédiatement sous eau, quand on a pêché la quantité voulue de poisson. (Ferme Bussche - étang 1).

III. ALIMENTATION ET FUMURE

Pour le *Tilapia macrochir*, il est important d'avoir des étangs riches en plancton.

On peut y arriver :

1°) En fumant le fond des étangs. Avant de mettre sous eau la première fois, il est bon d'enfouir dans le fond soit des tourteaux (coton, arachide ou tournesol), environ 1,5 tonne à l'ha, soit du fumier, soit des déchets de moulin (3 tonnes à l'ha).

Cette fumure ne doit être répétée que tous les deux ans. Elle ne semble d'ailleurs pas toujours indispensable. Nous avons obtenu de

très bonnes productions dans des étangs de la ferme Wangermée qui n'avaient jamais été fumés.

2°) En déversant dans l'eau des produits qui provoquent une multiplication de plancton : superphosphate, tourteaux, fumier, déchets de moulin. Ces déversements ne peuvent se faire que par petites quantités à la fois. Si on déverse de grosses quantités en une fois, il



Fig. 8.

Filets de triage à mailles de 4 cm, tendus dans un petit étang, près de l'étang de production en vidange. (Ferme Wangermée - étang 4).

peut en résulter une putréfaction très nuisible au poisson, ou bien une multiplication excessive d'algues qui forment une écume en surface. Une trop forte multiplication d'algues et de plancton fut une des causes principales des quelques cas de mortalité massive de poissons que nous avons constatés.

L'alimentation artificielle des poissons au moyen de déchets de moulin augmente fortement le chiffre de production. Le *Tilapia macrochir* profite très bien de cette nourriture artificielle. Le surplus sert à enrichir l'étang et à augmenter la quantité de plancton.

Deux à trois brouettes (60 à 90 kg) par jour et par ha d'eau représentent une alimentation moyenne, une fois que l'étang est bien peuplé. Souvent après de fortes fumures, il n'est pas nécessaire d'ali-

menter. La meilleure formule pratique est de produire et de maintenir une eau légèrement verdâtre dont la transparence ne descend pas en dessous de 30 cm. Pour la mesurer, il suffit de plonger le bras verticalement dans l'eau jusqu'au coude. La main doit alors rester très légèrement visible.

Quant au *Tilapia melanopleura*, il peut être nourri artificiellement au moyen d'herbes ou de plantes vertes coupées.

IV. DEPART D'UNE PISCICULTURE

Comment mettre en charge de grandes quantités de poissons, dira-t-on, alors que le Service Piscicole livre au maximum une centaine d'alevins ?

En fait, ces alevins sont uniquement destinés à lancer une pisciculture : celle-ci, par après, est censée se suffire à elle-même.

Ces alevins seront déversés dans un étang bien conditionné, de préférence fumé, dont la surface peut varier de 3 à 5 ares. Quand les poissons sont devenus géniteurs, on les déverse dans l'étang de production (surface optimale d'un tiers d'ha à un ha). On peut éventuellement déverser les alevins directement dans l'étang de production.

Pour vider cet étang, on attendra que les poissons se soient reproduits et que leurs premiers alevins aient atteint 15 à 20 cm.

A ce moment, on triera les poissons comme nous l'avons décrit plus haut. On remettra l'étang en charge avec tous les poissons ayant moins de 15 cm, et quelques gros. Il est probable qu'on n'arrivera pas encore à une charge totale aussi élevée que celle que nous préconisons, surtout si l'étang a un hectare ou plus.

Une fois l'étang chargé depuis quatre ou cinq mois, on pourra commencer à pêcher les plus grands poissons, cela jusqu'au moment de la seconde vidange qui se situera environ un an après la première. Dans une pisciculture normalement conduite, on doit pouvoir disposer à ce moment d'une abondance de poissons de toute taille.

RESUME

Les points principaux de la méthode mixte, préconisée pour l'élevage des *Tilapia*, ont été rappelés. Cette méthode est adaptée aux particularités de la reproduction et de la croissance des poissons

utilisés, de même qu'aux conditions et aux exigences du milieu. Elle permet d'obtenir de très fortes productions.

1°) La mise en charge initiale est très forte et l'étang atteint rapidement une charge voisine de sa capacité. On le maintient à ce niveau en pêchant régulièrement les plus grands poissons.

2°) Les étangs sont chargés avec des poissons d'âges différents, et pour autant que le milieu le permette avec des espèces différentes.



Fig. 9.

Un lot de gros poissons qui restent dans le filet de triage.
(Ferme Wangermée - étang 4).

3°) La récolte des poissons se fait par pêche et vidange. Trois ou quatre mois après la mise en charge, on commence à pêcher régulièrement les plus grands poissons. Après 8 à 12 mois, les étangs sont vidés et tout le poisson récolté.

4°) La production et l'alevinage se font dans le même étang. Les poissons fraient dans l'étang de production qui se trouve ainsi peuplé progressivement de groupes d'alevins de taille décroissante.

Au moment de la vidange, on dispose automatiquement d'assez de petits poissons pour la nouvelle mise en charge.

Elisabethville, le 21 avril 1952.

ETANGS FERME BUSSCHE

Etang	Date vidange	Durée en mois	Production		Mise en charge	macrochir %	Remarques
			kg	kg/ha/an			
N° 1 80 ares	12/6/1947	18	2.400	2.000	environ 2.000 alevins <i>Tilapia</i>	85 %	Nourri Pêché 600 kg
	16/9/1948	11	4.000	5.454	117 kg <i>T. macrochir</i> (14 à 22 cm)	100 %	Fumé - Nourri Pêché 100 kg
	5/5/1949	7 ½	6.334	9.291	1.650 kg <i>Tilapia macrochir</i> de différentes tailles	100 %	Nourri Pêché 2.000 kg
N° 2 70 ares	19/8/1948	11	1.326	2.000	environ 3.500 alevins 4 espèces <i>Tilapia</i> (7,6 kg)	85 %	Fumé - pas nourri
	17/6/1949	9	3.600	6.447	150 kg <i>Tilapia</i> (3 espèces) différentes tailles	95 %	Nourri Pêché 700 kg
N° 3 75 ares	9/6/1947	5 ½	207	604	54 kg alevins <i>Tilapia sparmani</i>	0 %	Pas fumé Pas nourri
	1/10/1949	8	500	937	57 kg alevins	8 %	Fumé - non nourri - pas d'herbes Majorité <i>Tilapia melanopleura</i>

VALLEE DE WANGERMEE

Etangs	Date vidange	Durée en mois	Production		Mise en charge	<i>T. melanopleura</i> <i>T. macrochir</i>	Nourriture (1)	Remarques
			kg	kg/ha/an				
N° 1 87 ares	13/4/50	15	2.700	2.500	838 alevins (15 kg)	15/1	9.000	7.500 kg fumure du fond (balayures) végétation 2/3 surface. Complètement disparue à la vidange.
	1/10/51	17	2.136	1.700	42 kg géniteurs 110 cpl. <i>T. macrochir</i> 28 cpl. <i>T. melanopleura</i>	1/4	17.000	Végétation (<i>Ceratophyllum</i>) 2/3 surface. A peu près disparue à la vidange.
N° 2 115 ares	21/8/50	15	6.500	4.170	466 kg géniteurs et alevins	60/1	21.700	Végétation 3/4 surface. Disparue à la vidange.
	14/2/52	14	2.650	1.891	15 kg alevins + 20 géniteurs	1/5	7.000	Végétation 1/2 surface. Disparue à la vidange.
N° 3 60 ares	26/12/51	16	2.732	3.237	140 kg alevins	1/7	16.000	Végétation 1/4 surface. Disparue à la vidange.
N° 4 78 ares	mai 1951	11	5.500	5.962	1240 kg alevins toute taille		19.600	Pas de végétation.
Total 340 ares			22.218	3.290(2)			89.300	

(1) Nourriture : consistant en balayures de minoteries. Le nombre représente la quantité distribuée durant toute l'expérience.

(2) La production ramenée à l'ha et à l'année est calculée en tenant compte du temps pendant lequel les étangs ont été exploités. L'ensemble des expériences « Wangermée » correspond à l'exploitation durant 1 an de 6,77 ha.

SAMENVATTING

De productie van verbruiksviss in Belgisch-Congo.

De schrijver beveelt de vistelers van Tilapia de gemengde methode aan omdat ze in het bijzonder aangepast is aan de kenmerken van voortzetting en groei der vissen evenals aan de eisen gesteld door het milieu. Deze methode laat toe hoge opbrengsten te boeken: tot 9 t/ha per jaar.

Bij deze methode gaat men als volgt te werk: men bezet de vijvers met 1 ton Tilapia-vissen van 3 tot 15 cm lengte. Op deze manier zal de visvijver het vlugst zijn maximale capaciteit bereiken. Men houdt deze daarna op peil door regelmatig, vanaf de derde of vierde maand na het bezetten, de grootste exemplaren te vissen. Na 8 of 12 maanden ledigt men de vijver en zamelt men al de vis in.

Met deze methode geschiedt de voortbrengst van pootvis in dezelfde vijver als de productie van verbruiksviss en zal men bij het ledigen over de nodige pootvissen beschikken om de vijver weder te bezetten.